

Poème n°36 : Mouvements et sortilège

Quelle est cette lueur-là,
Inextinguible et lumineuse,
Que mes yeux ne perçoivent pas,
Mais dont parle l'amante heureuse ?

Quel est ce parfum-là,
Aphrodisiaque et capiteux,
Que mes narines ne flairent pas,
Mais qu'emporte le foehn exaspérant ?

Quel est ce nectar-là,
Déboussolant et consacré,
Que mes lèvres ne savourent pas,
Mais dont le rêveur s'abreuve dans les prés ?

Quel est ce chant-là,
Mélodieux et charmeur,
Que mes oreilles n'entendent pas,
Mais qu'entonnent les sirènes en chœur ?

Quelle est cette chair-là,
Conquérante et diaphane,
Que mes mains ne touchent pas,
Mais qu'assaillent des désirs profanes ?

* * * * *

C'est cette flamme qui me consume
Dès que je m'approche de Vous
Et qu'à jamais je perds,
Si je m'éloigne !

C'est cette fragrance qui me transporte
Dès que je m'approche de Vous
Et qu'à jamais je perds,
Si je m'éloigne !

C'est cette ivresse qui me chavire
Dès que je m'approche de Vous
Et qu'à jamais je perds,
Si je m'éloigne !

C'est cette voix qui m'ensorcelle
Dès que je m'approche de Vous
Et qu'à jamais je perds,
Si je m'éloigne !

C'est enfin cette faim qui me taraude
Dès que je m'approche de Vous
Et qu'à jamais je perds,
Si je m'éloigne !

* * * * *

Mais quelle folie est-ce là ? s'insurge ma raison.

Tous vos charmes, par mes sens, mis à nu
Dès que je m'approche de Vous !
Et qu'en mon âme, à jamais,
— Irrésistible sortilège —
Je garde. Même si...

Le destin au final
Nous éloigne.

* * * * *

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le lundi 24 mars 2014

Et terminé le vendredi 28 mars 2014.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.